

# Ville de Garges-lès-Gonesse



Garges est la 4<sup>ème</sup> ville du département avec 41 001 habitants. Elle conduit des projets ambitieux : NPNRU, futur pôle culturel, implantation du Centre National des Arts de la Rue, prolongement du T5, réaménagement de l'ancienne emprise de l'A16. La vie des habitants est rythmée par de nombreux événements et marquée par un projet culturel fort, reconnu par la signature d'un Pacte Culturel avec l'Etat.

## CAHIER D'ACTEUR

### La Culture comme levier moteur pour un projet de développement économique en recherche de sens. Une révolution pour la place de l'acte artistique ?

Le projet d'« EuropaCity » cherche à allier une vision économique à une forte emprise culturelle porteuse de sens. Devant l'importance de ces équipements les acteurs de terrain, les habitants et les artistes s'interrogent naturellement sur leur place. Au-delà, c'est la position même de l'action publique qui est en questionnement. Demain, dans cet environnement profondément modifié, quelle sera la place des politiques culturelles ? Quels seront les équilibres public/privé et leurs interactions ?

Devant les questions multiples qui se posent dans ce domaine, nous retiendrons trois axes de discussions. En premier lieu, et compte tenu des ambitions affichées, la dimension métropolitaine et son aspect de projection culturelle internationale. Ce point central est particulièrement important pour notre « territoire plateforme aéroportuaire » connecté au monde. Bien entendu cela conduit inmanquablement à interroger les liens aux partenaires en charge de missions de services publics culturelles et les liens de proximité au territoire et aux habitants. Le gigantisme conduit à regarder comment de plus petits acteurs vont pouvoir repositionner et sur quelles bases. Enfin est fortement interrogé, en regard de ces deux points, l'enjeu essentiel en écriture pour l'avenir, qu'est la place que peut avoir la Culture comme levier de développement d'une économie créative et innovante.

#### Contacts :

Ville de Garges-lès-Gonesse – 8 places de l'Hôtel de Ville  
95140 Garges-lès-Gonesse – [www.villedegarges.fr](http://www.villedegarges.fr) – 01 34 53 32 00

Dans une période où la culture est très fortement interrogée et remise en cause, les questions posées par le projet sont multiples et complexes. Voir un groupe privé en faire un marqueur symbolique central ne saurait être un acte anodin. Se saisir de l'objet culturel de cette façon est à observer comme un potentiel levier pour le territoire. En effet, la notion de culture porte en elle-même une dimension fondatrice qui contribue profondément au développement de l'individu et à l'écriture du territoire.

« EuropaCity » cherche à allier une vision économique à une forte emprise culturelle porteuse de sens. Devant l'importance de ces équipements les acteurs de terrain, les habitants et les artistes s'interrogent naturellement sur leur place. En filigrane, c'est la place même de l'action publique qui est en questionnement. Quelle politique publique de la culture dans ce nouvel écosystème ? Quel équilibre public/privé et quelles interactions ?

### **Une ambition métropolitaine pour le projet culturel d'«EuropaCity»**

Le caractère culturel proposé affiche clairement l'ambition d'être la vitrine de la métropole à l'échelle internationale. On peut dès lors le questionner sur ses articulations au territoire. C'est elles qui seront les points d'appuis permettant le rayonnement souhaité. Il conviendrait dans ce cadre, de poser à minima les questions suivantes : Quelles articulations à la Métropole, à la nouvelle Agglomération de Roissy-Pays de France et avec le projet de l'EPA Plaine de France, qui porte lui aussi une forte ambition culturelle ?

Ce positionnement conduit à réinterroger le programme. Du point de vue du suivi des tendances et de l'attractivité, il est étonnant, devant les difficultés des expositions dont une partie du projet est le calque, que l'on envisage un tel modèle. Lancer de grandes expositions peut-être intéressant, mais ne se suffira pas et dans tous les cas nécessitera des principes muséographiques et pédagogiques novateurs. Ce lieu, compte tenu de sa taille, pourrait être un tremplin pour de nouveaux artistes et pour la production nationale à l'internationale. La place est faite aujourd'hui pour qu'un acteur international vienne remettre en cause les frontières entre la création, le marché de l'art et la diffusion qui handicapent tant la création française. De la même façon, la proposition circassienne pose la question de son modèle. Si le projet souhaite avoir une alimentation et rester à la pointe de l'offre, il serait pertinent d'afficher un positionnement de lanceur de tendance et non une proposition trop cloisonnée sur une offre préexistante qui risque de ne pas s'adapter aux évolutions de la société.

La salle multimodale est la plus classique des infrastructures et probablement la plus difficile à faire vivre, tant l'offre est déjà forte. L'idée certainement sous-entendue vise à produire un pendant à Broadway. Ambitieux ! Probablement, mais nécessaire. Il apparaît important que la création soit favorisée et non la simple diffusion de comédies musicales à la française, déjà hors du spectre des modes. Cela sera le moyen de se différencier et d'attirer à côté de ses concurrents à l'international. Quant à lui le volet « musiques actuelles », s'il est mis en cohérence avec les besoins de la jeunesse francilienne, peut trouver un souffle réel et ouvrir le site sur les populations en proximité régionale.

Concernant l'innovation et la place du numérique, le centre culturel pour enfants est un vrai sujet. Comment construire une offre sans enfants vivants sur place ? Il sera lié à une présence touristique familiale dont les habitudes sont bien différentes, sauf à en faire une offre de loisirs. Il semble urgent de revoir la proposition pour l'orienter vers un concept innovant si l'on souhaite qu'elle soit culturelle. On pourrait par exemple envisager la création de mondes virtuels interactifs et créatifs. Ceux-ci en interaction avec des enfants du monde entier se construiraient en open source en alliant au monde du jeu vidéo, une dimension éducative et culturelle. Internet est en mesure aujourd'hui de le rendre accessible des quatre coins de la planète... Suivant la même problématique, la présence d'un « Fablab » paraît aussi difficilement viable. La fréquentation régulière comme un outil de création et de rencontres sociabilisantes est essentielle et une nécessité. Mieux vaudrait développer un lieu pour les créateurs dans le domaine des arts numériques. Leur travail mis écho avec le territoire et ouvert au

public, deviendrait comme un showroom de présentation et de tests de création. Cela permettrait, notamment de servir de fondation aux résidences de créateurs qui peinent à trouver leur sens. En effet la présence d'artistes au cœur du projet est une très bonne idée, mais quelle sera leur place dans la programmation des équipements et quelles liaisons stratégiques à la pensée globale ?

Enfin, l'axe évènementiel dans l'espace public gratuit est peu défini. Il pourrait pourtant être à plus d'un titre un vecteur d'attraction central et rayonnant à tous niveaux. Il est en effet, nécessaire de travailler la liaison culture et évènementielle dans une vision claire. Les liens qui ont commencé à se construire avec le Centre National des Arts de la Rue d'Ile de France laissent penser que cette question va néanmoins prendre en force rapidement et en qualité d'actions.

### **Enraciner le projet dans le territoire et le lier aux habitants d'aujourd'hui et de demain**

L'ambition métropolitaine ne doit pas négliger le besoin d'un lien à une offre pouvant être aussi de proximité. Cette question est centrale et la présence des publics du territoire d'enracinement vitale. Elle permettra notamment d'équilibrer une réalité très prégnante en Ile de France qui est la complexité de la mobilité d'un public parisien. En effet, franchir le périphérique n'est pas naturel ! Et est revendiqué comme un marqueur socio-culturel par beaucoup de parisiens.

Le projet se veut ouvert sur la ville, mais laquelle ? Et pour qui, puisque les propositions seront hors pouvoir d'achat des populations environnantes. La problématique de la création d'un ghetto pour « riches » au cœur d'un territoire très paupérisé est un facteur de risque. Parler de « lieu de promenades régulières » est une utopie qui peut armer une goupille d'inégalité sociale. La question du « comment » éviter ces problématiques doit être posée et des réponses apportées.

L'accessibilité pour tous n'est pas un concept donné, il faut le travailler, cela n'arrive pas tout seul. Le lien à la culture sur ce territoire est faible. Les publics restent peu habitués à l'offre culturelle. Néanmoins la présence artistique au cœur des choses est un bon outil pour permettre la stimulation des liens au territoire comme un vecteur du vivre ensemble. Les propositions devront prendre en compte les réalités liées aux difficultés d'accès des habitants les plus proches. L'illégitimité des publics est forte, alors même que ces populations sont extrêmement réceptives à des propositions artistiques de grande qualité. La place de l'action culturelle comme médiateur doit être pensée dès maintenant, tant elle peut influencer la programmation des établissements.

Parmi les clés essentielles qui peuvent être prises en compte : la place des publics comme acteurs participatifs mériterait un développement et une inscription dans les cahiers des charges. Donner une place d'acteurs aux publics reste le meilleur moyen de les rendre autonomes dans la composition de leur parcours culturel. Pour accompagner ce mouvement, des liens aux établissements publics de proximité doivent aussi être pensés. L'écosystème culturel autour ne pourra se développer sereinement qu'en s'articulant et s'appuyant sur les relais locaux.

Enfin au-delà du volet de formation existant, la culture devrait être envisagée comme un vecteur de formation propre à donner une dimension supérieure au site dans des secteurs de très fort développement d'emploi. La programmation des établissements culturels pourrait permettre la formation de nouvelle génération d'artistes y compris dans le domaine numérique.

### **Un levier de développement d'économie créative et innovante : la Culture**

Il est probablement inutile de rappeler que la culture contribue sept fois plus au PIB que l'industrie automobile ! La présence de la culture dans un projet professionnel ou dans le développement d'une entreprise apporte une réelle plus-value. Cet état de fait doit trouver du sens et exprimer des valeurs. Il est essentiel que cette notion de valeur soit explorée pour qu'une entreprise ayant choisi de

s'implanter sur ce territoire puisse s'y engager. Il est important de ne pas oublier qu'à compétences égales de ses salariés, la valeur créative est une réelle plus-value pour un employeur, voire même un critère de recrutement. Faire éclore cette valeur ajoutée et nourrir par des propositions culturelles le développement des personnels travaillant sur le site est un véritable enjeu, que seule une offre culturelle sensible et conduisant à réfléchir sur la société sera à même d'apporter.

Le projet culturel bien au-delà d'un simple aspect d'économie culturelle doit être porteur de sens et d'idéal humaniste. Ces interactions créatives doivent permettre la mise en place de « boucles » de pensées, connectant les individus présents sur le site à leur environnement. Boucles allant du monde agricole au monde numérique ; de la formation au développement innovant ; des liens de quartiers de vie, y compris touristiques, aux liens quartiers de travail... Cette dernière boucle pose enfin la question de l'attraction touristique. Que va-t-on offrir aux touristes et quelle image souhaite-t-on donner ? Le meilleur et le plus innovant de la culture française ou une culture mondialisée plus conventionnelle ? La France est le pays de la création, de l'imagination, de l'innovation et de l'exception culturelle. S'il en a les moyens, le projet qui nous est présenté est-il le reflet de l'image de la culture française vue de l'étranger ?

### **Conclusion-Synthèse**

L'enjeu exprimé, par les quelques pistes que nous avons pu évoquer, est qu'il soit au niveau des ambitions d'attractivité, de développement et de représentativité nationale, qu'il peut susciter. Formons le souhait qu'il soit un lieu de vie, d'innovation, de formation, d'échange et de culture partagé par et pour tous.

Il est nécessaire de trouver les articulations autour du projet : définir la place de l'acte artistique tant pour la programmation que dans la stratégie globale, penser des cahiers des charges innovants, permettant l'adaptabilité des offres, l'excellence artistique, la présence formative et bien sur une place au numérique, favoriser les liens ascendants et descendants au territoire pour travailler sur l'accessibilité et la légitimité des publics. Pour répondre de façon cohérente et éviter une proposition d'offres juxtaposées, la nécessité d'une coordination permanente du projet culturel devrait être posée.

Enfin pour en venir à l'essentiel, c'est le rôle que l'on peut demander à la culture que de donner du sens et de faire éclore des valeurs profondes pour « EuropaCity » propres à être partagées par le plus grand nombre et cela bien au-delà de nos territoires.